

The Argentine delegation hoped that there would be unanimous agreement on its resolution to call a general conference for the sole purpose of amending the Charter to increase the number of members of the Economic and Social Council. Mr. Corominas reserved the right of the Argentine delegation to present further comments in the course of the subsequent discussion of the text which it would present to the Committee.

Mr. DEHOUSSE (Belgium) proposed that, at its next meeting, the Committee should consider the report of Sub-Committee 1 on the joint resolution of Argentina, Colombia and Cuba, before discussing the Argentine draft resolution.

*The proposal was adopted.*

The meeting rose at 12.50 p.m.

### THIRTY-FIRST MEETING

*Held at the Palais de Chaillot, Paris, on Wednesday, 20 October 1948, at 10.30 a.m.*

Chairman: Mr. Hernan SANTA CRUZ (Chile).

The CHAIRMAN referring to the question of relations with and co-ordination of specialized agencies (A/C.5/238) said it had been proposed that they should continue the procedure adopted the previous year and deal with that question at a joint meeting of the Second, Third and Fifth Committees.

*It was so agreed.*

13. Report of Sub-Committee 1 on the joint resolution submitted by Argentina, Colombia and Cuba (A/C.2 & 3/69, A/C.2 & 3/69/Corr.1, A/C.2 & 3/70, A/C.2 & 3/71, A/C.2 & 3/SC. 1/1 and A/C.2 & 3/75)

On the CHAIRMAN'S invitation, Mr. SUTCH (New Zealand), Rapporteur of Sub-Committee 1, gave an account of his Sub-Committee's report on the distribution of membership in subsidiary organs of the Economic and Social Council. He said that the Sub-Committee had experienced no difficulty in reaching a resolution agreeable to all its members. They had first discussed the advisability of adopting any resolution at all, but by 3 votes to 2, with 2 abstentions, had decided that it was necessary. The Sub-Committee had used the joint Argentine, Colombian and Cuban draft resolution as a basis for its discussion and had taken into consideration the amendments presented by Venezuela, Belgium and France, as well as other amendments presented orally during the discussion in the Main Committee.

The greatest difficulty encountered by the Sub-Committee had been in finding a suitable wording. The names of the various

La délégation de l'Argentine espère que la Commission approuvera à l'unanimité la résolution prévoyant la réunion d'une Conférence générale dont le seul but sera d'amender la Charte en augmentant le nombre des membres du Conseil économique et social. M. Corominas déclare que sa délégation se réserve le droit de faire d'autres observations au cours de la discussion qui se déroulera ultérieurement au sujet du texte qu'elle présentera à la Commission.

M. DEHOUSSE (Belgique) propose que la Commission, à sa prochaine séance, examine le rapport de la Sous-Commission 1 sur la résolution présentée conjointement par l'Argentine, la Colombie et Cuba, avant d'engager la discussion sur le projet de résolution de l'Argentine.

*Cette proposition est adoptée.*

La séance est levée à 12 h. 50.

### TRENTE ET UNIÈME SÉANCE

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris, le mercredi 20 octobre 1948, à 10 h. 30.*

Président: M. Hernan SANTA CRUZ (Chili).

Le PRÉSIDENT, parlant de la question des relations avec les institutions spécialisées et de la coordination de leur action (A/C. 5/238), dit que l'on a proposé de suivre la procédure adoptée au cours de l'année précédente et de traiter cette question en réunion mixte des Deuxième, Troisième et Cinquième Commissions.

*Il en est ainsi décidé.*

13. Rapport de la Sous-Commission 1 sur la résolution commune présentée par l'Argentine, la Colombie et Cuba (A/C. 2 & 3/69, A/C. 2 & 3/69 Corr. 1, A/C. 2 & 3/70, A/C. 2 & 3/71, A/C. 2 & 3/SC. 1/1 et A/C. 2 & 3/75)

Sur une invitation du PRÉSIDENT, M. SUTCH (Nouvelle-Zélande), Rapporteur de la Sous-Commission 1, analyse le rapport de la Sous-Commission sur la répartition des sièges dans les organes subsidiaires du Conseil économique et social. Il est heureux de remarquer que la Sous-Commission n'a eu aucune difficulté à établir une résolution acceptable pour tous ses membres. La discussion a porté d'abord sur l'opportunité même d'adopter une résolution, ce qui, par 3 voix contre 2, avec 2 abstentions, a été jugé nécessaire. Le projet de résolution commun présenté par l'Argentine, la Colombie et Cuba, a servi de base à la discussion, et l'on a aussi tenu compte des amendements présentés par le Venezuela, la Belgique et la France, ainsi que des autres amendements, présentés oralement au cours des débats de la Commission.

La plus grande difficulté qu'ait rencontrée la Sous-Commission a été celle de la rédaction. On ne pouvait inclure dans la même phrase les

committees and commissions of the Economic and Social Council could not be included in one single phrase. Some of the functional commissions consisted of representatives nominated by Member States selected by the Council. In the case of the Commission on Narcotic Drugs, however, the members were States elected directly by the Council. Some subsidiary organs were not elected directly by the Council, as, for example, the sub-commissions of such functional commissions as the Commission on Human Rights, which were elected by the Commission itself. In various committees, such as the Agenda Committee which worked directly for the Council, the principle of wider distribution of membership could not apply. Those considerations would explain the somewhat clumsy wording of the resolution. In spite of its lack of elegance, the Sub-Committee felt that the resolution adequately covered all cases.

The preamble of the resolution had been very considerably reduced, since some of the original clauses were considered superfluous or as enunciating principles already enunciated in the Charter.

He emphasized the Sub-Committee's almost unanimous agreement on the resolution, which had been passed with no abstentions and only one negative vote, that of a State which considered that no resolution was necessary.

Mr. PÉREZ CISNEROS (Cuba) congratulated the Sub-Committee on its excellent work. He wished to make clear his delegation's position as it might not clearly emerge from the report. He considered the text arrived at very good, but raised one point in connexion with point 11 of the report, which did not cover the fourth consideration in the original proposal. The fourth point, with certain slight changes, read as follows:

"Whereas in the allocation by the Economic and Social Council of the hundred and twenty posts available on its technical commissions, out of the fifty-eight countries comprising the United Nations, only forty are represented."

It was one of the points of fact which originally gave rise to the resolution. To make point 11 of the report more comprehensive he moved as an amendment that point 4 as given above be added to the resolution.

The CHAIRMAN drew the attention of members to certain errors in the French translation of the draft resolution: namely, in the operative part, the word *Commission* in the next to last line should be replaced by the word *Conseil* and, in the last line, the word *revêt* by the word *investit*.

Mr. DEHOUSSE (Belgium) pointed out another error which he thought meant that the text was not strictly in accordance with the Sub-Committee's decision. In the penultimate line of the resolution the

noms des divers comités et commissions du Conseil économique et social. Certaines commissions techniques se composent de représentants désignés par les États membres choisis au préalable par le Conseil. Mais la Commission des stupéfiants, par contre, se compose d'États directement élus par le Conseil. Certains organes subsidiaires ne sont pas directement élus par le Conseil; c'est ainsi, par exemple, que certaines commissions techniques, telle la Commission des droits de l'homme, nomment elles-mêmes leurs sous-commissions. Dans divers comités ou commissions, le Comité de l'ordre du jour, par exemple, qui travaillent directement pour le Conseil, le principe d'une plus large représentation géographique ne peut s'appliquer. Ces considérations expliquent la rédaction quelque peu maladroite de la résolution. Celle-ci manque d'élégance, mais elle contient, estime la Sous-Commission, toutes les dispositions nécessaires.

Le préambule de la résolution a été fortement réduit, car on a considéré que certaines parties du texte primitif étaient superflues ou ne faisaient que reproduire des principes déjà énoncés dans la Charte.

M. Sutch souligne que la résolution a recueilli l'approbation presque unanime de la Sous-Commission; en effet, elle a été votée sans abstention et avec un seul vote contraire, vote déposé par un État qui estimait qu'aucune résolution n'était nécessaire.

M. PÉREZ CISNEROS (Cuba) félicite la Sous-Commission de l'excellent travail qu'elle a accompli. Il tient à préciser la position de sa délégation, qui peut-être ne ressort pas très clairement du rapport. Il estime que le texte auquel on est arrivé est très bon; il soulève cependant une objection à propos du point 11, qui ne répond pas, estime-t-il, au quatrième considérant de la proposition première. Après de légères modifications, ce quatrième considérant avait été rédigé comme suit :

« Considérant que, dans la répartition qu'il a faite des 120 sièges disponibles dans ses commissions techniques, entre les 58 pays qui composent les Nations Unies, le Conseil économique et social n'a fait place qu'à 40 pays. »

C'est là un des facteurs qui sont à l'origine de la résolution. Afin de rendre plus complet le point 11 du rapport, le représentant de Cuba propose, à titre d'amendement, que le point 4, tel qu'il est indiqué ci-dessus, soit ajouté à la résolution.

Le PRÉSIDENT attire l'attention des membres sur certaines erreurs dans la traduction française du projet de résolution. C'est ainsi qu'à l'avant-dernière ligne il y a lieu de remplacer le mot « Commission » par « Conseil »; d'autre part, à la dernière ligne, le mot « revêt » doit être remplacé par « investit ».

M. DEHOUSSE (Belgique) souligne une autre erreur qui indique, d'après lui, que le texte ne concorde pas strictement avec la décision de la Sous-Commission. A l'avant-dernière ligne de la résolution, il faut remplacer « aux

words *aux moyens* should be replaced by the words *de la capacité*. *Capacité* was a more general word than *moyens*; the latter gave the impression of referring only to physical means.

In reply to a question from the representative of CHINA as to whether the paragraph which the Cuban representative wished to have reinserted in the resolution had been discussed by the Sub-Committee, Mr. SUTCH, Rapporteur, said it had. In favour of its insertion it had been said that it was a specific statement of the actual situation in 1949. Against insertion it had been advanced that the resolution was not intended to apply only against the 1949 background, and with the omission of that clause the resolution became more general in scope. The vote had been 4 against and 2 in favour.

Mr. CHANG (China) pointed out that the Sub-Committee had done its work very thoroughly and conscientiously. It appeared from the voting in the Sub-Committee that at least one of the original proposers of the resolution had accepted the report, and he thought the Committee should leave the resolution as it stood.

The Committee should not concentrate merely on numerical representation, since the various posts in subsidiary organs of the Economic and Social Council were not all of equal significance. The elections to those posts did not all take place at the same time, which proved that the resulting geographical distribution of posts did not imply any discriminatory intention on the part of the Economic and Social Council. The insertion of the numerical clause would appear to make members of the Economic and Social Council responsible for the situation, and he did not think it necessary to insert it. He would, however, vote for the resolution because he thought attention should be drawn to the situation.

Mr. COROMINAS (Argentina) said that, in taking part in the work of the Sub-Committee, he had defended the original resolution. In certain cases he had not agreed with the criteria advanced by other members, but he had yielded to the majority because he thought it preferable to reach a solution, though it might not be the solution most satisfactory to his particular delegation.

In the preamble to the original resolution the words of the Charter had been repeated because it was considered desirable that the resolution should be founded on basic principles. Also the mathematical clause was not intended as a criticism of the Council, but merely to make the position clearer. He thought that there was nothing to be gained by discussing the resolution further, and appealed to the representative of Cuba to give proof of understanding and co-operation and to expedite the Committee's work by withdrawing his amendment and supporting the draft resolution.

*moyens* » par « de la capacité ». « Capacité » a un sens plus général que le mot « moyens », qui donne l'impression de se rapporter uniquement à des moyens physiques.

Comme le représentant de la CHINE demande si le paragraphe que le représentant de Cuba désire voir inclure à nouveau dans la résolution a été discuté par la Sous-Commission, M. SUTCH, Rapporteur, répond par l'affirmative. La raison qui milite en faveur de cette insertion est qu'il s'agit d'une déclaration précise touchant la situation réelle en 1949. Contre cette insertion, on a mis en avant que la résolution ne devait pas s'appliquer seulement aux données de 1949, et que si cette clause était omise, la résolution aurait une portée plus générale. Lors du vote, l'insertion a été rejetée par 4 voix contre 2.

M. CHANG (Chine) tient à faire remarquer que la Sous-Commission a accompli son travail de façon très poussée et très consciencieuse. Il ressort du vote qui a eu lieu à la Sous-Commission qu'au moins l'un des promoteurs de la résolution a accepté le rapport ; la Commission devrait, à son avis, laisser la résolution sous sa forme actuelle.

La Commission ne doit pas s'attacher uniquement à la représentation numérique, car les sièges dans les organes subsidiaires du Conseil économique et social ne sont pas tous d'égale importance. Les élections n'ont pas toutes lieu au même moment, ce qui prouve que la répartition géographique des sièges qui en résulte n'implique aucune intention discriminatoire de la part du Conseil économique et social. L'insertion d'une clause sur la représentation numérique n'est pas nécessaire ; elle semblerait rendre les membres du Conseil économique et social responsables de la situation. M. Chang votera toutefois en faveur de la résolution, car il estime qu'il faut attirer l'attention sur la situation.

M. COROMINAS (Argentine) dit que, au cours des travaux de la Sous-Commission, il a défendu la résolution primitive. Dans certains cas, il n'a pas été d'accord sur les critères énoncés par d'autres membres, mais il a cédé à la majorité, car il estime préférable d'aboutir à une solution, même si cette solution n'est pas la plus satisfaisante aux yeux de sa délégation.

Dans le préambule de la résolution initiale, les mots figurant dans la Charte ont été reproduits parce qu'on souhaitait que la résolution fût fondée sur des principes fondamentaux. Le considérant numérique ne vise pas non plus à critiquer le Conseil, mais simplement à rendre la situation plus claire. M. Corominas pense qu'il n'y a aucun avantage à poursuivre la discussion et demande instamment au représentant de Cuba de faire preuve de compréhension en retirant son amendement et en se ralliant au projet de résolution, afin d'accélérer les travaux de la Commission.

Mr. THORP (United States of America) repeated that the inclusion of the mathematical clause appeared to restrict the scope of the resolution and make it deal only with the particular situation existing in 1949. He suggested that the representative of Cuba might be satisfied if the Rapporteur included some reference to the Cuban statement on the mathematical clause in his report to the General Assembly.

Mr. PÉREZ CISNEROS (Cuba) did not agree that the inclusion of that clause made the resolution particular and not general. It explained the specific defect which occasioned the enactment of a general rule. He was however satisfied with the proposal of the United States representative that the Rapporteur should include that clause when reporting the question to the General Assembly, and expressed himself ready to withdraw his amendment in the interests of co-operation.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) referring to the proposal to include the mathematical clause in the report to the General Assembly said it might be included as a statement of fact, but that the report should not make any evaluation of the fact. "Only" was an evaluative term and should not be employed. Some delegations considered 40 countries an insufficient number. Others, taking account of the fact that some countries had expressed no desire to take part in the Council's work, and that only 18 countries were represented on the Council, thought that the representation of 40 countries on the subsidiary organs of the Council was an achievement worthy of praise rather than of condemnation. He considered that the report should be objectively worded and should not include the word "only".

The CHAIRMAN announced that the report would state the fact, and take note of delegations' conclusions regarding it. He reminded the Committee that the report would come before it for discussion and approval before being sent to the General Assembly.

The Cuban amendment was withdrawn.

*A vote was then taken on the resolution contained in document A/C.2 & 3/75.*

*The resolution was approved by 46 votes.*

*There being no visible abstentions, the resolution was considered to have been adopted unanimously.*

#### 14. Continuation of the discussion of the Argentine proposal to increase to twenty-four the number of Member States represented in the Economic and Social Council (A/586 and A/C.2 & 3/74)

Mr. COROMINAS (Argentina) said that the purpose of the draft resolution submitted by

M. THORP (États-Unis d'Amérique) répète que l'inclusion du considérant numérique semble réduire la portée de la résolution et la borner à l'étude de la situation telle qu'elle se présente en 1949. Il pense que le représentant de Cuba s'estimera peut-être satisfait si le Rapporteur mentionne, dans son rapport à l'Assemblée générale, la déclaration cubaine relative au considérant numérique.

M. PÉREZ CISNEROS (Cuba) ne partage pas l'avis selon lequel l'inclusion de ce considérant conférerait à la résolution un caractère particulier et lui ferait perdre son aspect général. Ce considérant explique le défaut spécifique qui est à l'origine de l'établissement d'une règle générale. Le représentant de Cuba s'estime cependant satisfait de la proposition formulée par les États-Unis, visant à ce que le Rapporteur fasse figurer ce considérant dans le rapport qu'il adressera sur cette question à l'Assemblée générale; dans un esprit de coopération, il se déclare prêt à retirer son amendement.

M. AROUTIOUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques), parlant de la proposition visant à faire figurer le considérant numérique dans le rapport destiné à l'Assemblée générale, déclare qu'il pourrait y figurer en tant que déclaration de fait, mais que le rapport ne devrait pas contenir de jugement qualitatif. L'expression « ne... que », qui est qualitative, ne devrait pas être employée. Certaines délégations estiment que 40 nations constituent un nombre insuffisant. D'autres, prenant en considération le fait que certains pays n'ont pas exprimé le désir de participer aux travaux du Conseil, où ne sont représentés que 18 pays, pensent que la représentation de 40 pays dans les organes subsidiaires du Conseil constitue une réalisation qui mérite des louanges plutôt que des reproches. Il estime que le rapport doit être rédigé en termes objectifs et que l'expression « ne... que » ne doit pas y figurer.

Le PRÉSIDENT annonce que le rapport fera mention de ce fait et tiendra compte des conclusions des délégations à ce sujet. Il rappelle à la Commission qu'elle sera appelée à discuter et à approuver ce rapport avant qu'il soit adressé à l'Assemblée générale.

L'amendement cubain est retiré.

*Il est procédé au vote sur le projet de résolution figurant dans le document A/C. 2 & 3/75.*

*Par 46 voix, cette résolution est adoptée.*

*Puisque aucun des membres de la Commission ne semble s'être abstenu de voter, il y a lieu de considérer que la résolution est adoptée à l'unanimité.*

#### 14. Suite de la discussion sur la proposition de l'Argentine tendant à porter à vingt-quatre le nombre des États membres représentés au Conseil économique et social (A/586 et A/C. 2 & 3/74)

M. COROMINAS (Argentine) déclare que le but du projet de résolution soumis par sa

his delegation (A/C.2 & 3/74) was to ensure that the Economic and Social Council should be an active and dynamic body. His delegation retained its basic respect for the United Nations Charter and agreed that great caution was needed in any attempt to review it. He emphasized the fact that he had proposed only one item for discussion by a general conference and that the general framework of the Charter would not be endangered.

His proposal was only concerned with the number of members of the Economic and Social Council; the structure of that body would remain unchanged in every other respect. Even if his proposal were not adopted, the discussion would have been valuable as the question of reviewing the Charter was bound to arise again in the future.

Mr. HYDER (Pakistan) was in complete agreement with the purposes of the Argentine proposal, but he doubted whether it was a propitious moment for increasing the number of members in the Economic and Social Council, or whether such an increase would really affect the issue. The proposal would also involve the long constitutional process of reviewing the Charter.

In his opinion, the real problem was that the Economic and Social Council was inclined to elect its own members to take part in the work of its commissions and sub-commissions and to leave little room for other countries to be represented in those bodies. The Economic and Employment Commission for example was composed of fifteen members; five of those seats were taken by the great Powers and six by other members of the Economic and Social Council, leaving only four seats to countries not represented in the Council. Figures on the composition of the other commissions showed the same lack of consideration for countries not represented in the Council. He thought that something should be done to ensure wider representation in the subsidiary organs of the Council, but he was not sure that the Argentine proposal would have the desired effect.

Mr. WATT (Australia) said that the inferences drawn from the figures quoted by the representative of Pakistan were misleading. His country, for instance, had been elected to all the subsidiary organs of which it was a member before being elected to the Council itself. The same might have been the case with other countries. All the factors should therefore be borne in mind before drawing conclusions from statistical data.

With regard to the Argentine proposal, he did not think that it would be appropriate to carry out constitutional changes at present. The Argentine proposal referred to only one of the organs of the United Nations, but if an increase in the membership of the United Nations was a sufficient reason for increasing the membership of the Economic and Social Council, it would surely apply equally to the

délégation (A/C. 2 & 3/74) est de faire du Conseil économique et social un organe actif et dynamique. Sa délégation conserve son respect fondamental pour la Charte des Nations Unies et elle admet que toute tentative ayant pour but de la réviser doit s'accompagner d'une grande prudence. Il souligne le fait qu'il n'a proposé de faire discuter par une conférence générale qu'un seul point bien défini et que la structure générale de la Charte ne serait aucunement mise en danger.

Sa proposition ne concerne que le nombre des membres du Conseil économique et social ; la structure de cet organe restera la même à tous les autres égards. Même si sa proposition n'est pas adoptée, la discussion n'aura pas été inutile, étant donné que la question d'une révision de la Charte se posera nécessairement dans l'avenir.

M. HYDER (Pakistan) reconnaît le bien-fondé de la proposition de l'Argentine, mais il doute que le moment soit venu d'augmenter le nombre des membres du Conseil économique et social et qu'une telle augmentation puisse réellement modifier la situation. Cette proposition obligerait, en effet, à recourir à la longue procédure constitutionnelle prévue pour la révision de la Charte.

A son avis, le vrai problème est que le Conseil économique et social a tendance à élire ses propres membres au sein de ses commissions et sous-commissions, laissant ainsi fort peu de sièges aux autres pays. La Commission des questions économiques et de l'emploi, par exemple, est composée de quinze membres ; cinq des sièges sont occupés par les cinq grandes Puissances et six par d'autres membres du Conseil économique et social ; il ne reste donc que quatre sièges pour les pays qui ne sont pas représentés au Conseil. Les chiffres relatifs à la composition des autres commissions témoignent du même manque de considération pour les États qui ne sont pas représentés au Conseil. M. Hyder estime que quelque chose doit être fait en vue d'assurer une représentation plus large dans les organes subsidiaires du Conseil, mais il n'est pas certain que la proposition de l'Argentine aura l'effet désiré.

M. WATT (Australie) déclare que les déductions tirées des chiffres cités par le représentant du Pakistan sont trompeuses. C'est ainsi que l'Australie a été élue membre de tous les organes subsidiaires dont elle fait partie avant de devenir membre du Conseil. Ce cas a pu se présenter pour d'autres pays. Tous les facteurs doivent donc être pris en considération avant que l'on puisse tirer des conclusions des données statistiques.

En ce qui concerne la proposition de l'Argentine, il estime que le moment n'est guère venu pour opérer des changements constitutionnels. Cette proposition ne se rapporte, certes, qu'à un seul des organes de l'Organisation des Nations Unies, mais si l'augmentation du nombre des États Membres de l'Organisation suffit à justifier une augmentation du nombre des membres du Conseil économique et social,

Security Council. The question of the number of non-permanent members of the Security Council had been discussed at length at the San Francisco Conference and it had been found very difficult to increase that number beyond six.

He doubted whether an increase in the membership of the Economic and Social Council would really solve the problem. There were other ways in which broader representation might be secured; for instance by a change in the method of election. He did not advocate such a measure himself but he merely wished to point out that there were other ways of solving the problem.

The United Nations might improve its work in many ways, but an increase in the membership of its various organs would not be really helpful. In his opinion, it would be best for the United Nations to concentrate on the solution of practical problems, avoiding propaganda, repetition and procedural disputes.

Mr. DEHOUSSE (Belgium) said that his delegation did not find the arguments raised in favour of the Argentine proposal any more convincing than those which had been raised the previous year, when the same subject had been discussed.

It had been argued that the membership of the Economic and Social Council should be increased because of the great number of problems with which it had to deal. In his opinion, that argument should be used against rather than for an increase in membership as such an increase would lengthen the debates in the Council and might slow down its work.

Another argument had been that the Economic and Social Council was the most important organ of the United Nations, but, even if that were true, it would not follow that its membership should be increased. As the Economic and Social Council was occupied with constructive work it would be a very good thing if it were the most important organ of the United Nations, but, unfortunately, the Security Council was undoubtedly the most important organ at the present time.

It was true that the five permanent members of the Security Council took up five of the seats in all the subsidiary organs of the Economic and Social Council, but their presence on those bodies was essential if any important results were to be achieved.

He pointed out that the membership of the United Nations had increased, since its establishment, from 50 to 58, an increase of one-sixth, whereas the proposed increase in the Economic and Social Council was from 18 to 24. That increase of one-third would be quite out of proportion to the increase of the membership in the United Nations itself.

From the legal point of view it was extremely surprising that the representative of Argentina

pourquoi ne tiendrait-on pas le même raisonnement en ce qui concerne le Conseil de sécurité ? La question du nombre des membres non permanents du Conseil de sécurité a été longuement discutée à la Conférence de San-Francisco, et on a estimé qu'il était très difficile d'élever ce nombre au delà de six.

M. Watt doute qu'une augmentation du nombre des membres du Conseil économique et social puisse véritablement résoudre le problème. Il existe d'autres moyens d'assurer une représentation plus large ; par exemple, en modifiant le mode d'élection. Il ne préconise pas une telle mesure, mais il désire simplement signaler qu'il y a d'autres façons d'apporter une solution au problème.

L'Organisation des Nations Unies peut améliorer son travail de plusieurs manières ; quant à une augmentation du nombre des membres de ses divers organes, elle ne saurait être d'un grand secours. A son avis, il serait préférable que l'Organisation se concentre sur la solution des problèmes d'ordre pratique, en évitant la propagande, les répétitions et les discussions de procédure.

M. DEHOUSSE (Belgique) déclare, au nom de sa délégation, que les arguments invoqués en faveur de la proposition de l'Argentine ne sont guère plus convaincants que ceux qui avaient été avancés l'année précédente, lors de l'examen de cette même question.

On a dit qu'en raison du grand nombre de problèmes que doit examiner le Conseil économique et social le nombre des membres du Conseil devait être augmenté. Or cet argument devrait plutôt être invoqué en sens contraire ; en effet, en augmentant le nombre des membres du Conseil, on accroît la durée de ses délibérations, ce qui risque de ralentir ses travaux.

On dit aussi que le Conseil économique et social est l'organe le plus important de l'Organisation des Nations Unies ; même s'il en était ainsi, cela ne justifierait pas une augmentation du nombre de ses membres. Étant donné que le Conseil économique et social s'occupe de travaux constructifs, il serait souhaitable qu'il fût l'organe le plus important de l'Organisation des Nations Unies ; malheureusement, l'organe le plus important, à l'heure actuelle, est, sans conteste, le Conseil de sécurité.

Il est exact que les cinq membres permanents du Conseil de sécurité occupent cinq sièges dans tous les organes subsidiaires du Conseil économique et social, mais leur présence au sein de ces organes est indispensable si l'on veut obtenir des résultats importants.

M. Dehousse fait observer que, depuis la création de l'Organisation des Nations Unies, le nombre des États membres est passé de 50 à 58, c'est-à-dire qu'il a augmenté d'un sixième. Or on propose de faire passer le nombre des membres du Conseil économique et social de 18 à 24. Cette augmentation d'un tiers ne serait nullement en rapport avec l'augmentation du nombre des États Membres de l'Organisation.

Du point de vue juridique, il est extrêmement surprenant que le représentant de



should have based his resolution on Article 109 of the Charter, which provided for reviewing the Charter by calling a general conference of all the Member States. The purpose of the Argentine resolution could have been achieved in a far simpler and speedier manner by having recourse to Article 108, which provided for amendments to the Charter and did not involve the convening of a general conference.

He objected to the actual wording of the resolution, which stated that a general conference should be convened "for the purpose of reviewing Chapter X, Article 61, relating to the composition of the Economic and Social Council, and raising the total number of its members to 24." In his opinion, the last part of that sentence should be deleted as such a specific recommendation would encroach upon the powers of the general conference and was, therefore, contrary to the provisions of the Charter.

He did not think it would be appropriate, at the present time of diplomatic tension, to convene a general conference simply for the purpose of increasing the membership of the Economic and Social Council. His delegation had always been in favour of reviewing the Charter, but such a review should not be confined to a single item. The prestige of the United Nations would be damaged if it were to convene a general conference to consider a relatively unimportant matter at the present time. He appreciated the intentions of the representative of Argentina and agreed that the Charter would have to be reviewed sooner or later. He felt, however, that the resolution which had been adopted earlier in the meeting (A/C.2 & 3/75) should satisfy the representative of Argentina and he assured him that Belgium, which had recently been elected to the Economic and Social Council, would always follow the recommendation contained in that resolution.

Mr. RAMÍREZ MORENO (Colombia) paid tribute to the policy of the Argentine delegation, which consistently took the initiative in presenting proposals and recommendations at international gatherings. While it was true that the number of members of the Economic and Social Council could not be considered as one of the vital issues endangering world peace, it was nevertheless an important and highly significant question.

The representative of Colombia wished to express disagreement with certain of the arguments presented by the Argentine delegation in support of its proposal and also with some of the comments of the representative of Belgium.

Referring to the statement made by the representative of Belgium that the Security Council was undoubtedly the most important organ of the United Nations, Mr. Ramírez Moreno pointed out that for a small country a seat on the Economic and Social Council was more important than a seat on the Security

l'Argentine ait fondé son projet de résolution sur l'Article 109 de la Charte, qui prévoit la révision de cette dernière par la convocation d'une conférence générale de tous les États membres. Le projet de résolution de l'Argentine aurait pu atteindre ses fins d'une manière plus simple et plus rapide en ayant recours à l'Article 108, qui prévoit des amendements à la Charte et n'implique pas la convocation d'une conférence générale.

L'orateur s'oppose à la rédaction actuelle du projet de résolution, qui dispose qu'on devrait convoquer une conférence générale « en vue de réviser l'Article 61 du Chapitre X de la Charte, qui fixe la composition du Conseil économique et social, et de porter à 24 le nombre total des membres de ce Conseil ». Selon lui, il conviendrait de supprimer la dernière partie de cette phrase, car une recommandation expresse comme celle qui y figure empiéterait sur les attributions de la conférence générale et serait, dès lors, contraire aux dispositions de la Charte.

Il ne pense pas qu'il serait indiqué, dans la période de tension diplomatique actuelle, de convoquer une conférence générale aux seules fins d'augmenter le nombre des membres du Conseil économique et social. Sa délégation a toujours été en faveur d'une révision de la Charte, mais une telle mesure ne saurait se borner à un seul point. S'il fallait convoquer actuellement une conférence générale aux seules fins d'examiner une question qui présente une importance toute relative, le prestige de l'Organisation aurait à en souffrir. Il sait gré au représentant de l'Argentine de ses intentions et reconnaît qu'il faudra tôt ou tard réviser la Charte. Toutefois, il pense que la résolution adoptée au début de la séance (A/C.2 & 3/75) devrait donner satisfaction au représentant de l'Argentine et il affirme que la Belgique, qui a été récemment élue au Conseil économique et social, se conformera toujours à la recommandation contenue dans cette résolution.

M. RAMÍREZ MORENO (Colombie) rend hommage à la délégation de l'Argentine qui, sans défaillance, a pris l'initiative de présenter des propositions et des recommandations dans les réunions internationales. On ne saurait, certes, considérer que la question du nombre des membres du Conseil économique et social pose un problème capital qui met en danger la paix du monde; toutefois, cette considération ne limite en rien l'importance et la portée considérable de cette question.

Le représentant de la Colombie ne peut accepter certains des arguments présentés par la délégation de l'Argentine en faveur de sa proposition, pas plus que certains commentaires du représentant de la Belgique.

A propos de la déclaration du représentant de la Belgique, selon laquelle le Conseil de sécurité serait indubitablement l'organe le plus important de l'Organisation des Nations Unies, M. Ramírez Moreno fait valoir que, pour une petite Puissance, un siège au Conseil économique et social a plus d'importance

Council. The present political situation and the dominance of the Big Five minimized the role of the non-permanent members of the Security Council and relegated them to a secondary position in that organ. Actually a small nation on the Security Council could wield little influence in the titanic struggle between the two great opposing forces. The Latin-American nations, fully aware of that situation, were therefore reluctant to serve on the Security Council.

Every Latin-American country was, however, eager to be elected to the Economic and Social Council because, there, small nations could assume the lead in policy making and could make a substantial contribution to the settlement of the economic and social problems which were so vital to their development. The desire to take part in the work of the Economic and Social Council was not motivated merely by considerations of prestige or national pride. The small nations felt that all the Members of the United Nations had an equal right to take part not only in the voting, but also in the activities of the Organization. The problem of improving the social and economic conditions of their populations was of paramount importance to the small countries, since their needs in those fields were more tremendous and more pressing than those of advanced nations.

In the opinion of the representative of Colombia, the Argentine delegation had not gone far enough in its proposal. The logical conclusion of the reasoning that the small nations needed greater representation on the Economic and Social Council than the big Powers was not merely to increase the membership of that Council from 18 to 24; the application of the democratic principles embodied in the Charter led to the conclusion that every Member of the United Nations should automatically be entitled to a seat on the Economic and Social Council if it so desired. While it was incontestible that the presence of the Big Five was essential to the successful functioning of the Economic and Social Council, it was equally true that the small nations could make valuable contributions in solving vital problems in the economic and social field.

Mr. Ramírez Moreno recognized the validity of the legal and technical objections raised by the representative of Belgium to the procedure suggested in the Argentine draft resolution, but felt that for the time being those considerations might be set aside. Assuming that the Argentine proposal were adopted, there would inevitably be a group of countries which, for financial or other reasons, would be unable to send permanent representatives to the Economic and Social Council. Nevertheless the democratic principle of the right of every Member State to membership in the

qu'un siège au Conseil de sécurité. La situation politique actuelle et la prépondérance des cinq Grands limitent le rôle des membres non permanents du Conseil de sécurité qui se voient relégués à l'arrière-plan. En fait, une petite nation représentée au Conseil de sécurité ne dispose que de peu de pouvoir dans la lutte titanique qui se déroule entre les deux grandes forces en présence. Reconnaisant parfaitement cette situation, les nations de l'Amérique latine sont peu disposées à faire partie du Conseil de sécurité.

Par contre, tous les pays d'Amérique latine tiennent à être élus en qualité de membres du Conseil économique et social parce que, au sein de cet organisme, les petites Puissances peuvent assumer la direction de la politique à suivre et peuvent contribuer, dans une mesure considérable, à la solution de problèmes économiques et sociaux, qui présentent une importance vitale pour leur développement. Le désir de participer aux travaux du Conseil économique et social n'est pas seulement inspiré par des considérations de prestige ou d'orgueil national. Les petites nations estiment que tous les États membres ont des droits égaux à participer non seulement aux votes, mais également à l'activité de l'Organisation. Le problème que pose l'amélioration des conditions sociales et économiques de leurs populations est d'une importance essentielle pour les petites nations, étant donné que, dans ce domaine, leurs besoins sont bien plus grands et bien plus urgents que ceux des nations plus développées.

De l'avis du représentant de la Colombie, la proposition présentée par la délégation de l'Argentine ne va pas assez loin. Le raisonnement selon lequel une petite nation aurait un besoin plus pressant d'être représentée au Conseil économique et social qu'une grande Puissance ne doit pas mener à la conclusion qu'il s'agit simplement de porter de 18 à 24 le nombre des membres de ce Conseil; l'application des principes démocratiques énoncés dans la Charte permet de conclure que tout État Membre de l'Organisation des Nations Unies devrait avoir automatiquement droit à un siège au Conseil économique et social si tel est son désir. Bien qu'il soit incontestable que la présence des cinq Grands est essentielle pour assurer le bon fonctionnement du Conseil économique et social, il n'en est pas moins vrai que les petites nations pourraient, elles aussi, contribuer utilement à résoudre les problèmes vitaux dans les domaines économique et social.

M. Ramírez Moreno reconnaît le bien-fondé des objections de nature juridique et technique soulevées par le représentant de la Belgique à l'égard de la procédure proposée dans le projet de résolution de l'Argentine, mais, pour le moment, il estime qu'on pourrait passer outre à ces considérations. En supposant que la proposition de l'Argentine soit adoptée, il y aura, sans conteste, un groupe de pays qui, pour des raisons d'ordre financier ou autres, ne sera pas en mesure d'envoyer des représentants permanents auprès du Conseil économique et social. Néanmoins, le principe



Economic and Social Council should be affirmed and all nations should be encouraged to share in the activities of the United Nations.

In reply to the Belgian statement that consideration of secondary problems in a period of such great international tension might not be judicious, Mr. Ramírez Moreno pointed out that the dangers to world peace might perhaps be minimized if those who were contemplating the destruction of mankind turned their attention to the many vitally urgent economic and social problems confronting the peoples of the world. The possibility of war was inadmissible in a world where there was so much constructive work to be done. The small nations of the world were becoming increasingly convinced that their problems were being treated with indifference and that the promise of peace and improved living conditions had been a bitter delusion. That feeling could be dispelled only if the small nations were henceforth accorded the same treatment as the great Powers.

The position of the Colombian delegation was, as always, consistent with the spirit and the letter of the Charter. The Colombian delegation had been specifically instructed by its Government not to accept any proposal which violated the Charter. If, however, the amendment of the provision relating to the composition of the Economic and Social Council were found to be compatible with the terms of the Charter, the Colombian delegation would propose an amendment to the effect that every Member State should be entitled by right to a seat on the Economic and Social Council.

After Mr. CHANG (China) had requested clarification of several words in the English interpretation of the remarks of the Colombian representative, Mr. RAMÍREZ MORENO (Colombia) expressed general dissatisfaction with the interpretation of his statements during the meetings and the treatment of his views in the summary records.

The CHAIRMAN emphasized the fact that representatives who wished to do so had the right to submit corrections to summary records to the Secretariat.

The meeting rose at 12.55 p.m.

démocratique du droit de chaque État membre de faire partie du Conseil économique et social devrait être affirmé et toutes les nations devraient être encouragées à participer à l'œuvre de l'Organisation des Nations Unies.

Répondant au représentant de la Belgique, qui a déclaré qu'il serait peut-être inopportun d'examiner des problèmes secondaires en période de tension internationale, M. Ramírez Moreno fait observer que les dangers qui menacent la paix du monde diminueraient peut-être si ceux qui envisagent la destruction de l'humanité portaient leur attention sur les nombreux problèmes économiques et sociaux d'importance vitale qui se posent d'une manière pressante pour les peuples du monde. L'éventualité de la guerre est inadmissible dans un monde où il y a tant à construire. Les petites nations sont de plus en plus convaincues que leurs problèmes sont traités avec indifférence et que la paix et les meilleures conditions de vie qu'on leur avait promises ne sont qu'amères illusions. Ce sentiment ne peut être dissipé que si les petites nations sont désormais traitées sur le même pied que les grandes Puissances.

L'attitude de la délégation de la Colombie est, comme toujours, conforme à l'esprit et à la lettre de la Charte. Cette délégation a reçu des instructions expresses de son Gouvernement aux termes desquelles elle ne doit accepter aucune proposition qui viole la Charte. Si, toutefois, il apparaît que l'amendement des dispositions concernant la composition du Conseil économique et social est conforme aux termes de la Charte, la délégation de la Colombie proposera un amendement tendant à ce que chaque État membre soit autorisé de droit à siéger au Conseil économique et social.

M. CHANG (Chine) ayant demandé des éclaircissements à propos de l'interprétation en anglais des observations faites par le représentant de la Colombie, M. RAMÍREZ MORENO (Colombie) exprime d'une manière générale son mécontentement quant à la manière dont ses déclarations sont interprétées au cours des séances et relatées dans les comptes rendus analytiques.

Le PRÉSIDENT souligne que les représentants qui désirent apporter des corrections aux comptes rendus analytiques ont toute latitude de le faire par l'intermédiaire du Secrétariat.

La séance est levée à 12 h. 55.